Chaque Cylindre Edison

AMBEROL

Comporte plus de Quatre Minutes de Musique

Sa durée étant de plus du double de celle du cylindre ordinaire, permet la reproduction de morceaux et de chants que vous n'avez jamais entendu jusqu'ici. Le cylindre Edison **AMBEROL** est non seulement celui qui joue le plus longtemps, c'est aussi celui qui joue le mieux. Rien de ce qui a été fait jusqu'à ce jour ne peut lui être comparé. Vous pouvez jouer le cylindre **AMBEROL** sur votre phonographe Edison, en l'équipant simplement des pièces nécessaires, en vente chez tous les bons marchands. Demandez à nos revendeurs de vous faire entendre le cylindre **AMBEROL** quatre minutes.

Pour le catalogue illustré spécial franco sur demande adressez vous à

La Cie Française du Phonographe Edison,
42 Rue de Paradis, PARIS.

Thomas A. Edison.

181

1fr 25 l'étui

JEP

Les bons médecins
vous diront toujours.....
..... Si vous toussez, ne prenez que les
Pastilles Géraudel
un point c'est tout.

194

Grand Hôtel du Commerce
et de la Rue de Béthune, 16
LILLE

MENU DU 3 NOVEMBRE 1909

Déjeuner : 3 francs, vin compris

Potage Saint-Germain
Hors d'œuvre variés
Radis, Crevettes, Saucisson, Sardines, Salade de légumes, Céleris, Anchois, etc.
Poisson
Tête de veau Ravigote
Lapins sautés, vin blanc
Andouillettes grillées, cresson
Epaule Mouton Boulangère
Bolotins de veau et petits pois
Jambon froid
Salade saison
Fromages, Fruits, Dessert le

2745

COUVEUSES, SÉCHEUSES ÉLEVEUSES
3 Appareils en 1 seul
LA MODERNE
Modèle et Marque déposés
12.000 vendues en 1908 — 8 médailles universelles.

Contenance en œufs	30	50	75	100	150	250
Prix FRANCO de port et d'emb.	25 f.	40 f.	55 f.	65 f.	80 f.	110 f.

PRIX COURANT franco

PRIX COURANT FRANCO

L. NAVET Grand Elevage de RANCOURT par COMBLES (Somme)
(18e année)

2700

Lits et Sommiers métalliques, toile tissée en fil d'acier

SOLIDITÉ — PROPRETÉ

EUGÈNE HUYGE, dit Pontbleu, tourneur
Rue du Marché-aux-Fromages, 11 bis et 19, LILLE

6691

Maison d'accouchement

Mme GANGUIN, sage-femme de 1re classe, prend pensionnaires à toute époque, place et adopte enfants. Maison sérieuse et de confiance (32e année). — Consultations tous les jours, de 5 h. à 8 h. Chambres particulières d'un confort moderne. Jardin superbe. Campagne agréable. Situation exceptionnelle. Vie de famille. Discrétion. Maison recommandée par le corps médical, 5, rue du Faubourg-de-Béthune, Lille (Gare R.). no 2718

MARIAGE RAPIDE

dit désire g. beaucoup de dames fortunées. MM. même sans fort. sont priés de s'ad. à Max Rothschberg-Berlin N. W. 23

no 1617

MILLIONS à PRÊTER sur Immeubles, Hypothèques, Crédit National, 17, Rue Turbigo, Paris. Ceux Maires rendu les Prêts en Espèces.

5730

LES CACHETS DE SPHINXINE
SUPPRIMENT TOUTES LES DOULEURS.
EFFET IMMÉDIAT.
NÉVRALGIES - MAUX DE DENTS - MIGRAINES - INSOMNIES
la Boîte 1f.50
TOUTES PHARMACIES — DÉPOT PHARMACIE BORNIALE DE ROUBAIX

Lille, *Lecocq-Gobert.* — Tourcoing, *Boydeul* 2738

Grande Occasion à saisir
AVIS AUX MARCHANDS
Arrivage d'un Wagon de Couvertures
EN LAINE ET EN COTON EN TOUS GENRES
MAISON DE SOLDES, 32, rue de Ban-de-Wedde, 32, LILLE
La Maison actuelle toujours comptant toutes marchandises en solde.

5094

Automobiles
J. CESURE & Cie
161, rue de Paris, LILLE
Téléphone 1784. Agence du Nord des Automobiles MORS. 50 Occasions en Voitures et voiturettes de toutes marques

no 2735

Apparells de Friction
Lanières, boules à massage
poilier douche réservoir: 10 fr. 50

C.-J. VIVIEZ AU
BANDAGISTE qui FABRIQUE
pas de confection
86, rue Esquermoise, 86, LILLE
Callogue et Téléphone

5064

VALLENTIN

36, Rue Neuve, 36, Lille

GRAND CHOIX NOUVEAUTÉS

2741

ANNONCES LÉGALES

Etude de Me Paul LEFORT, docteur en droit, avoué à Lille, (successeur de M. Houzé)

Assistance judiciaire — Décision du 26 Mai 1908

Divorce

D'un jugement rendu contradictoirement par le Tribunal civil de Lille, le 29 Avril 1909, enregistré et signifié.

A la requête de Madame Valentine Brasseur, épouse de M. Clément Crombet, demeurant à La Madeleine-lez-Lille, 92, rue de Lille.

Ayant pour avoué Me Lefort.

Contre M. Clément Crombet, demeurant à La Madeleine-lez-Lille, 55, rue Marquette.

Il appert :

Que le divorce a été prononcé entre lesdits époux Crombet-Brasseur, au profit de la femme.

Pour extrait :

3700 (Signé) LEFORT.

Immeubles à Vendre

Salle des Adjudications des notaire de Lille, rue de Puébla, 7

Etude de Me Auguste ROUBE, notaire à Lille, rue de Pas, 13 bis.

Le LUNDI 29 NOVEMBRE 1909, à 2 heures,

A VENDRE

Par adjudication

VILLE DE LILLE

I. — Place de Béthune, 15

MAISON

A USAGE D'ESTAMINET

composée de deux corps de bâtiments, séparés par une cour.

Revenu 1.400 francs. Impôts et réparations, grosses et menues à charge du locataire.

MISE A PRIX : 20.000 francs.

II. — Boulevard des Ecoles, 23

Grande MAISON

A USAGE D'ESTAMINET ET DE RAPPORT

composée de deux corps de bâtiments, contiguë à la Gare de marchandises du Chemin de fer du Nord (dite Gare Saint-Sauveur), dans laquelle elle est enclavée.

Revenu : 3.000 francs.

MISE A PRIX : 30.000 francs.

28a 5701

TROUBLES PERIODIQUES MESDAMES Vous vous débarrasserez toujours des régularités et irrégularités douloureuses des règles, tout avec un seul produit qui en quelques jours mettra ainsi le mécanisme de la femme en parfaite et régulière santé. Ne vous découragez pas, vous ne trouverez désormais aucune recommandation contre toute ce remède d'ailleurs, et M. CATTET, 1re rue, Flavecourt, à St-ABRAND (Nord) 2711

VENTES DIVERSES

Victoria-Duc

solide, bon état, siège cocher démontable, coffre mobile derrière. Prix modéré. S'adresser au bureau du journal.

CESSIONS

DÉBIT DE TABAC

A CÉDER

le meilleur débit de tabacs de la région, situation de vente forcée. Bénéfices nets : 10.000 francs. Prix et conditions à s'entendre.

Réponse au bureau du journal aux initiales O.K.V. 5a.5738

A CÉDER

ARMURERIE

tenue de père en fils. La plus importante maison d'une grande ville, dans une région de chasseurs. Chiffre d'affaires 80 000 francs, donnant 18 000 fr. de bénéfices nets. Riche et importants clientèle. Après fortune.

Réponse au bureau du journal aux initiales A.V.G. 6a.5756

Pharmacie à Céder

après décès

Produits annuels moyens 18 dernières années : 17 400 francs. Conditions avantageuses, facilités de paiement. Pour tous renseignements, s'adresser du suite à Me NAMUR. 8a.5691

Etude de M. L. MONTAUNE-DELOS, gradué en droit, rue Solférino, 380 bis. Lille.

A CÉDER

ESTAMINET 3 Fives, libre de brasseur, vente 120 rondelles à la chope, cause santé, reprise 4.500 francs, y compris matériel mobilier de deux garnis.

Surveux de 1 h. à 3 heures. 5750

OFFRES ET DEMANDES d'emplois

GÉRANCE

Jeune Dame dont le mari est employé en ville, demande GÉRANCE. Ecrire au bureau du journal aux initiales P.C. no.5695

LEÇONS de Piano et Mandoline. — Prix modéré. — S'adresser rue de Cambrai, 140, à Lille. 2431

AVIS DIVERS

PLUS DE MAUVAISES VUES

Le convexa verre diaphane, à courbures égales, par lequel tout le monde voit comme à 15 ans, fortifie les vues affaiblies par l'âge, le travail ou les maladies. — Lunettes et pince-nez depuis 1 fr. 50. — S'adresser chez M. BERTEN opticien-spécialiste, rue Jeanne Maillotte, 3, près le monument Faidherbe, Lille. 569

Opérations Financières

Prêts sur hypothèques, titres, valeurs, escompte, nues-propriétés et usufruits, avances sur loyers et sur toutes bonnes garanties. AGENCE NOTARIALE, rue Jacquemars-Giélée, 51, Lille

2712

IMPUISSANCE neurasthénie, pertes séminales, incontinence d'urine. Guérison assurée par les pilules de A. Ferraille, pharmacien à Marcq-en-Barœul (Nord). Flacon-Barres, par Saint-Maurice, 4 fr., envoi franco contre mandat. Désigner l'affection. no 2739

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

16, Rue du Curé, ROUBAIX

COKES DE GAZ

pour tous usages domestiques et industriels

LIVRAISONS à domicile des commandes d'un moins à hectol. pour Roubaix-Croix et 20 hectol. pour localités limitrophes.

SERVICE de détail au comptant par voiture spéciale circulant dans Roubaix.

DEPOTS à A. Roubaix, 434, rue Berourd et 22, rue Watt. — A Croix, 128, Grande-Rue.

Demander Tarifs et Cartes postales pour Commandes aux Usines à Gaz de Roubaix et de Croix, ou 16, rue du Curé, ROUBAIX. 507

Sainte-Catherine
Sainte-Cécile
Sainte-Barbe
Saint-Eloi
Saint-Nicolas

Achetez vos Cadeaux à la
GRANDE MAISON de PARAPLUIES
Réparations
A. GOUDY
LILLE 52 bis, Rue Esquermoise, 52 bis LILLE

2745

LE BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, *LILLE*

Vend de tout à Crédit

à partir de UN franc par semaine ou QUATRE francs par mois
BICYCLETTES, VÊTEMENTS, MOBILIERS, MACHINES A COUDRE
CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES
Expéditions, Emballages, Échantillons, Catalogues franco
Maisons à CALAIS, DUNKERQUE et SAINT-QUENTIN

2750

L'Épuration du Gaz
par **L'AMMONIAQUE**
procédé breveté s. g. d. g.

Augmente

1° La production ammoniacale des usines par la suppression des pertes faites pour activer l'action de l'oxyde de fer.

2° La richesse des eaux faibles en ammoniaque par carbonatation de l'ammoniaque caustique pour former un sel relativement fixe.

3° Le rendement du concentration de 20 % par la récupération de l'ammoniaque volatile, échappant des solutions ammoniacales, contenues dans des citernes (Voir le compte rendu du jugement prononcé par le Tribunal de commerce de Lille, en audience publique le vingt-deux Février mil neuf cent neuf).

Il procure un bénéfice annuel de 30 000 fr. p. une distillation de 60.000 tonnes de charbon.

Pour renseignements, achat de brevet, licence, etc., écrire à M. Maurice HERRY, ingénieur-Chimiste, 49, rue Fontaine-Delsaux

LILLE 2700

Institut Médical du Docteur MUSIN
134, Chaussée Périgord, AMIENS
HYDROTHÉRAPIE - MASSOTHÉRAPIE - ÉLECTROTHÉRAPIE
Massage sous l'eau. Bains de Lumière
AIR CHAUD ET VAPEUR
Maladies Nerveuses et Rhumatismales
NÉVROSES, NÉURASTHÉNIE, MORPHINOMANIE
Installation modèle avec le dernier confort

6681

Feuilleton du 3 Novembre N° 43

La Fille du Renégat

Par Maxime VILLEMER et Louis LAUNAY

Il se promit de faire son devoir bravement, mais il se console en pensant que le moment de l'action allait bientôt arriver.

— Père ! s'écria-t-il, quand je ravieodrai, ce sera pour toujours.

— Si tu reviens, fit Gilbert, avec un sourire navré.

— Oui, tu me reverras, répliqua le jeune homme, comme s'il entrevoyait l'avenir, et je ne te quitterai plus. Les pauvres seront dans mademeins au lieu d'un.

Le vieux docteur avait ouvert ses tiroirs pour chercher son émotion et pour inspecter les abords de sa maison.

— Je ne vois rien de suspect, dit-il. Vous pouvez gagner sans encombre la rue du Bac.

La neige commençait à tomber. L'hiver précoce s'annonçait comme devant être très rude. La bise glacée soufflait impétueusement.

Les trois compagnons frémirent de grands manteaux sur leurs épaules, se coiffèrent de chapeaux à larges bords et prirent congé de Gilbert.

Les flocons de neige voltigeaient plus épais. La rue du Coq-Héron était calme. Un brouillard descendait sur Paris.

— On n'y voit guère, s'écria Pilon.

— Mais on entend, répliqua Billot. Commande à la langue de rester en repos.

Ils marchèrent silencieusement, traversèrent le Palais-Royal, la place du Carrousel, le pont des Arts, et bientôt arrivèrent rue du Bac.

La ville semblait assoupie. Quelques rares voitures filaient sur la chaussée glissante. La Seine roulait ses eaux jaunâtres et sourdes venaient se briser sur les arches du pont.

Rue du Bac, on se fut cru à cent lieues de Paris ; la tranquillité était générale. Les trois compagnons n'avaient le pressentiment d'aucun malheur.

A la hauteur du numéro 10, un homme embusqué dans une allée vint au-devant d'eux et les guida.

Il tira un trousseau de clefs et ouvrit une grande porte massive en chêne. Ils entrèrent dans une allée étroite, conduisant à une vaste cour. Il traversèrent un nouveau corps du bâtiment qui donnait sur un jardin. Enfin, ils arrivèrent devant le pavillon qu'ils devaient habiter.

— Vous voyez, dit le guide. Il est difficile de venir vous chercher jusqu'ici. Vous y êtes en sûreté.

XXVIII

Balsamo et Cadoudal

Une nuit de frimaire venait de s'écouler.

Georges Cadoudal, qui habitait, lui aussi, le n° 10 de la rue du Bac, s'était levé plus soucieux que d'habitude. Depuis huit jours, il était en proie à une insomnie qui finissait par fatiguer ce corps de fer.

C'est que la partie qui allait être jouée devait être décisive. Le général savait bien qu'un échec pouvait anéantir son parti.

Il fallait frapper Bonaparte, faire une révolution à la faveur du tumulte qui suivrait la mort du premier consul et imposer à la France la royauté du M. le comte de Provence.

Pour que ce plan réussit, il fallait de l'audace et de l'argent ; la première chose regardait Cadoudal, la seconde dépendait du grand maître des carbonari.

Georges Cadoudal, une des plus énergiques et des plus curieuses figures de la Révolution, avait trente-deux ans, l'âge de Bonaparte.

C'était le fils d'un meunier de Brech (Morbihan). Grâce à la protection du seigneur de l'endroit, il était entré au collège de Vannes, où il fit des études incomplètes.

Il avait vingt-trois ans, lorsqu'il prit les armes et servit la chouannerie. Ayant appris que les Vendéens avaient passé la Loire, il les rejoignit à la tête de cinquante cavaliers.

Il étonna d'une bravoure folle et ses traits du courage étonnèrent l'histoire.

Cadoudal fut nommé officier au siège de Granville. A la bataille de Pontlieue, faubourg du Mans, il tient en échec des forces considérables, et il prend l'offensive à différentes reprises.

L'armée royale ayant été dispersée au Mans et à Savenay, il rentre chez lui ; mais bientôt, avec son ami Lemercier, dit « la Vendée », un enfant du Château-Gonthier, il organise la formidable insurrection du Morbihan. Tous deux, ils entraînent les paysans et les marins qu'ils rencontrent. Ils se trouvaient à cet embauchage, lorsqu'ils furent arrêtés à Brest.

En prison, dans les forts casemates, il rencontra un gentilhomme provençal, nommé d'Allègre, qui lui enseigna l'art de la guerre et de la politique.

Cadoudal et d'Allègre s'évadèrent, déguisés en matelots. Pendant leur captivité, le comte de Suz, général des royalistes, avait divisé le pays en cantons d'insurrection.

Le retour de Georges, qui était plus connu par son prénom que par son nom, est le signal d'une reprise acharnée de la guerre civile.

Il se prononce contre la fausse pacification de La Mabilais.

En 1796, pourtant, il se soumet à Hoche, et s'incline devant la grandeur et la loyauté du héros républicain.

En 1799, il annonce aux chefs royalistes cachés dans le Bretagne et dans le Maine un prochain soulèvement. Il dépêche Lemercier en Angleterre, pour obtenir des princes des armes et de l'argent.

Il se met en campagne ; il est assez puissant en Bretagne que Charette l'était en Vendée. Il menace Vannes et prend quelques pièces de canon à Sarzeau. Il commandait à une armée de quinze mille hommes.

Le 18 Brumaire paralysa l'élan des royalistes. Quelques chefs, trompés par des émissaires de Bonaparte, crurent qu'il allait rétablir la royauté, mais l'avenir dit déjà. L'enthousiasme se refroidit, de nombreuses désertions eurent lieu.

A la suite des défaites de Grand-Champ — où le comte de Suz fut tué — et d'Elven, les 25 et 26 janvier 1800, Cadoudal traita avec le général Brune. La conférence eut lieu près de Theix ; elle dura peu de temps ; Cadoudal promit de licencier ses troupes, et il tint parole.

Il fallut qu'il fût persécuté plus tard pour reprendre les armes et cette fois combattre Bonaparte jusqu'à la mort, ainsi qu'on le verra au cours de ce fidèle récit.

Georges Cadoudal était venu à Paris, croyant qu'il n'y serait plus inquiété. Bonaparte veut l'attacher à sa fortune et en faire un de ses officiers, le chouan refuse, rappelant qu'il n'est engagé à conserver la neutralité, mais qu'il ne peut servir ses anciens adversaires.

Bonaparte donne l'ordre d'arrêter Cadoudal ; celui-ci, prévenu à temps, peut fuir en Angleterre. Il part en jurant de se venger de son déloyal ennemi. A Londres, Georges est accueilli à bras ouverts par les Anglais. Il reçoit du comte d'Artois le grand cordon de l'ordre de Saint-Louis, et le titre de lieutenant-général.

Vers la fin de l'année, il revient secrètement en Bretagne ; il commande les forces du Morbihan, d'Ille-et-Vilaine, des Côtes-du-Nord, et du Finistère.

Il avait formé le projet de surprendre Belle-Ile et de s'emparer de Brest, suivant les plans d'un officier de la marine royale, M. de Rivoire.

Mais les espions de Bonaparte furent mis au courant de ce qui se passait, et il fallut combiner d'autres opérations en tenant compte de la façon de combattre des chouans qui étaient peu capables de soutenir des sièges ou d'enlever des retranchements.

Enfin, le conseil tenu par les chefs du parti royaliste avait décidé qu'il fallait tuer Bonaparte. Cadoudal commença par protester vivement, car un brave soldat se résoud difficilement à commettre un assassinat ; mais une décision avait été prise, à la majorité des voix. Georges était forcé d'obéir.

Nous savons déjà que Saint-Réjant avait été chargé pour diriger cette opération. Nous dirons bientôt en quoi elle consistait.

Nous croyons avoir présenté impartialement Cadoudal, que Napoléon, dans sa haine, qualifiait ainsi : « Une bête féroce, ignorante et douée de courage, mais sans aucune autre qualité. »

« La Vendée », ce compagnon inséparable de Cadoudal, vint le prévenir que Balsamo était arrivé.

Le général donna immédiatement l'ordre d'introduire le comte.

Balsamo venait d'éprouver une grande souffrance. A peine revenu à Paris, il avait trouvé la lettre de Saint-Preux, et il était immédiatement retourné en Bretagne, le cœur plein d'une joie indicible.

Ne quoi ! il avait été si près de son fils, sans se douter qu'il était revenu dans ce village de Camaret, d'où il était parti trois années auparavant.

Et Balsamo croyait posséder la science de la divination ! Une fois du plus, il acquérait la preuve que les calculs humains, et habiles qu'ils soient, ne sont que vanité et erreur.

Il était arrivé au monastère de Saint-Benoist ; Saint-Preux s'éveil pu que lui apprendre la nouvelle disparition d'Olivier. Les deux hommes s'étaient regardés désolés.

Le père d'Olivier était revenu à Paris, le cœur plein de désespérance ; mais cet abattement morne s'était effacé devant le devoir à accomplir.

Sans la pâleur étrange qui couvrait le front de Balsamo, on n'eût pu soupçonner que cet homme venait d'éprouver une désillusion.

Il salua Cadoudal avec sa courtoise distinction.

Georges tenait à s'entretenir en particulier avec Balsamo pour traiter cette question d'argent si délicate et si importante.

Cadoudal, qui était le fils d'un meunier, répétons-le, sans vouloir lui faire un crime de cette basse extraction, leva lentement la tête à l'entrée du comte, mais ne quitta pas son siège.

« La vendéen affectait parfois, envers ceux qu'il croyait ses inférieurs, des airs de prince.

— Vous êtes ponctuel ; merci, fit Cadoudal, en invitant Balsamo à s'asseoir. Je tiens d'abord à vous rassurer sur le compte de vos amis Billot, Sébastien et Pilon...

(A suivre).